

# Images violentes, violence des images – Serge TISSERON, 2003

« Modèles » mis en scène ≠ désirs

→ **Le désir préexiste au modèle**

« En revanche, le fait que **les images proposent des modèles** leur donne une **grande importance** dans un **domaine où le désir est très vif**, à savoir celui des conduites sexuelles. » p.1

« Le **désir d'être plusieurs à partager les mêmes conduites** inspirées par des images renforce le **sentiment d'identité**. Il s'agit malheureusement souvent de scènes dans lesquelles la violence des hommes vis-à-vis des femmes est grande. » p.2

Contenu d'une image ≠ tranche de passé enfoui

→ **Les images réveillent émotions, sensations, fantasmes et pensées liés à des traumatismes passés enfouis et leur donne en quelque sorte une nouvelle actualité.**

**3 types de violences** en rapport avec les écrans

1. Violence présente sur les écrans de l'ordre des **contenus représentatifs**
2. Violence qu'elles font **à leurs spectateurs** (contenus, mise en scène, sensibilité)
3. **Usage** que nous faisons des **modèles que les images nous proposent** (repères culturels, distance critique ?)

≠ recherches américaines qui démontre que les enfants « téléphages » commettent plus d'actes de violence à l'âge adulte que ceux qui regardent moins la télévision.

**Images qui « font violence »** alors qu'elles ne contiennent pas de scènes de violence explicite

→ **3 définitions**

1. **La violence des images peut-être identifiée aux images violentes** : il existe d'ailleurs une législations sur les images violentes (interdit au moins de...). Or cette vision est relative à chaque culture et à chaque époque.
2. **Images violentes relatives à l'individu** (existence, affects propres + cadrage, montage)
3. **Tendance qu'on certaines images à se donner pour être le vrai** (opérations de transformation)

**Paradoxe** important des images :

« **Pour y éprouver des émotions comme devant la réalité, nous devons provisoirement suspendre notre jugement et y croire comme à du vrai.** Mais pour pouvoir prendre de la distance par rapport à elles, nous devons être capables à tout moment de percevoir ces images comme des constructions dont nous sommes appelés à notre tour à nous donner nos propres constructions. » p.4

→ Enjeu de « **l'éducation aux images** » ou bien encore « **éducation au regard** »

Les images de violence nous procurent **peu de plaisir**, et entraînent surtout de l'**angoisse**, de la **peur**, de la **colère** et du **dégoût**.

Dans ce cas, **pourquoi recherche-t-on des images violentes ?**

### **3 raisons**

1. **Figurabilité** des images par rapport aux **états du corps** et aux **fantasmes archaïques**.
2. **Déplacement des émotions de la vie quotidienne sur des représentations socialement partageables**.
3. **Confrontation aux traumatismes d'images précoces**

→ **Reconnaître ses émotions face aux images.**

Rôle capital : un impact trop important bloque la pensée ; absent, il ne la met pas en route.

« En effet, **si un enfant est entouré d'adultes qui semblent ne rien ressentir face aux images les plus violentes, il pense qu'être grand, c'est pouvoir tout regarder sans ressentir**. Il apprend alors peu à peu à s'immuniser contre les spectacles horribles vus à la télévision ou au cinéma, et, finalement il s'immunise naturellement aussi contre le spectacle des horreurs réelles auxquelles il pourrait être confronté. » p.12

→ **Accueillir l'ensemble des réactions émotionnelles.**

« **Face aux attentats du 11 septembre découverts à la télévision, certains enfants ont eu besoin de manifester d'abord le fou rire ou la jubilation qui les avaient saisis lorsqu'il pensait encore qu'il s'agissait d'une fiction.** C'était une manière pour eux de passer par la mise en forme émotionnelle de ce qu'ils avaient vécu avant de commencer à penser cette tragédie en elle-même. Empêcher les enfants, pour des raisons morales, d'évoquer les émotions qu'ils ont éprouvées face à des spectacles d'images, c'est les condamner à enfermer ces émotions au plus profond d'eux-mêmes, avec le risque de les perturber durablement. » p.12